

tez-vous pas aussi toutes les fois que vous le voulez à la Messe, où le Fils de Dieu prend chaque jour une seconde naissance, où il est enveloppé de langes eucharistiques, déposé sur l'autel ? Ne chantez-vous pas le *Gloria in excelsis* ? Ne voyez-vous pas les riches et les pauvres, les grands et les petits, les savants et les ignorants, se prosterner à ses pieds et lui offrir *l'or* de la charité, *l'encens* de la prière, la *myrrhe* du jeûne et de la pénitence ? Au jour de la Purification, Joseph accompagna Jésus au Temple ; il entendit les paroles du saint vieillard qui prophétisait la gloire du nouveau-né, ses persécutions et ses douleurs. Souvent, pendant le sacrifice, n'entendez-vous pas au pied de la chaire vos pasteurs bien-aimés raconter les grandeurs et les humiliations de Jésus-Hostie et vous apprendre à le connaître, à l'aimer et à le servir pour arriver dans son royaume ?

2. Saint Joseph vécut longtemps dans la compagnie de l'Enfant-Dieu ; que de fois ne l'a-t-il pas mis sur ses genoux, porté entre ses bras, pressé contre sa poitrine, couvert de ses baisers et de ses pleurs ! Plus tard, il s'entretenait familièrement avec lui. Quel délicieux tête-à-tête ! Et vous, ne partagez-vous pas au temple la demeure du Fils de Dieu ? ne vivez-vous pas à côté de lui et dans sa sainte compagnie ? N'est-ce pas encore ici Nazareth et ses bénédictions ? Du fond de ses tabernacles, du milieu de l'autel, du haut de son ostensor béni, ne fait-il pas rayonner jusqu'à vous sa lumière et sa chaleur, la vérité et le saint amour ? Vous le retrouvez à certains jours, comme Joseph dans le Temple, au milieu des docteurs et des prêtres. Que dis-je ? ce n'est pas seulement près de vous et entre vos bras que vous possédez le Fils de Dieu, c'est en vous-mêmes et au plus intime de votre âme. Ce matin peut-être encore, il a franchi vos lèvres, il a fait une halte sur votre langue émue, et il est descendu jusqu'au fond de vos poitrines sanctifiées. Il a trouvé ainsi le moyen de s'unir plus étroitement encore avec vous qu'avec son père adoptif. Saint Joseph n'a jamais communiqué. Vous êtes donc, en un sens, plus heureux que lui.

Cette pensée est traduite d'une manière admirable par un artiste chrétien, dans une peinture à fresque. C'est un groupe représentant la sainte Famille. L'enfant Jésus a le bras gauche familièrement passé dans le bras droit de saint Joseph. On comprend tout de suite qu'il lui parle : il s'agit d'une révélation. De cette main si amoureuxment passée dans le bras de son père nourricier, Jésus lui montre des épis mûrs dont il porte une gerbe sous le bras gauche, et, de l'autre main, le bel adolescent lui indique un cep de vigne dont les raisins sont par-